

# LANDRU Amédée

Né à Givenchy-en-Gohelle (Pas-de-Calais) le 18 octobre 1881, fils d'Amédée LANDRU et d'Henriette BASSÉ.

A exercé le métier de mineur et de conducteur au chemin de fer des mines.

A épousé Henriette Marie Joseph DILLY à Lens le 9 février 1904.

## ***Service militaire***

Recrutement d'Arras, classe 1901, matricule n° 935

Signalement : Cheveux et sourcils roux, yeux bleus, front ordinaire, nez et bouche moyens, menton rond, visage ovale, taille 1,63 m. Degré d'instruction générale 3.

Mineur.

Incorporé au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.) le 15 novembre 1902, soldat de 2<sup>ème</sup> classe.

Caporal el 9 janvier 1904.

Sergent le 18 septembre 1904.

Envoyé dans la disponibilité le 23 septembre 1905. Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1<sup>er</sup> novembre 1905.

### Périodes d'exercice :

A accompli une 1<sup>re</sup> période d'exercices dans le 33<sup>e</sup> R.I. du 31 août au 22 septembre 1909

A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 33<sup>e</sup> R.I. du 30 mai au 15 juin 1910

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1915.

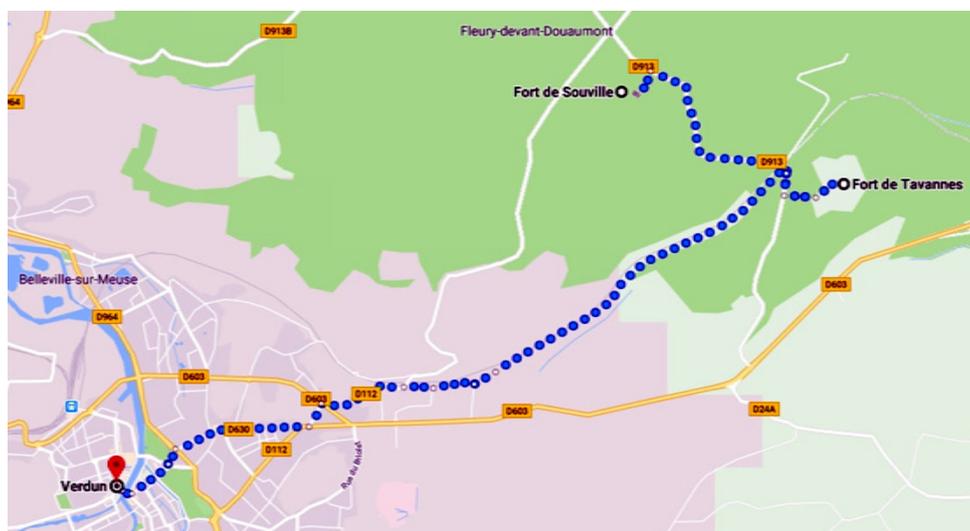
## ***Guerre 14-18***

Rappelé et mobilisé au 33<sup>e</sup> R.I. le 3 août 1914, sergent.

Reste à « l'intérieur » jusqu'au 15.01.1915 (peut-être pour participer à la formation et à l'entraînement des jeunes recrues).

Il est « aux armées » à partir du 16.01.1915 (cela signifie qu'il rejoint la zone des combats, « le front »)

Le 33<sup>e</sup> R.I. arrive à Verdun le 26 février 1916 à 5h30 du matin, il va cantonner à la caserne Petit Miribel. La Bataille de Verdun a commencé 6 jours avant, le 21. C'est l'Enfer. A 14 heures, les fantassins partent s'installer dans le ravin entre le fort de Souville et le fort de Tavannes.



Les Allemands viennent de s'emparer du fort de Douaumont. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mars, le 33<sup>e</sup> passe en première ligne. En face de lui la forme monstrueuse du Fort de Douaumont dissimule l'ennemi, impossible de savoir ce qui se prépare. Les Poilus creusent le sol sans répit.

Le Journal des Marches et des Opérations (J.M.O.)<sup>1</sup> du 33<sup>e</sup> R.I. décrit la violence des ennemis. *Dès 6<sup>h</sup>30 du matin, bombardement effroyable d'artillerie lourde : 380, 305, 150, 105 pleuvent drus et serrés sans interruption sur toute la largeur du secteur et sur une profondeur de 3 km, sans que 0,50 de terrain échappe au bombardement.*

*La terre tremble sans interruption, le fracas est inouï, la poussière et la fumée s'accumulent.*

*Toute liaison vers l'avant comme vers l'arrière est impossible – tout téléphone est coupé, tout agent de liaison envoyé est un homme mort. Malgré tout il faut savoir et on envoie toujours et toujours et cela en vain jusqu'à 16 h du soir ... Une patrouille allemande est repoussée. A partir de 22 heures il est plus facile d'obtenir des renseignements.*

Que s'est-il passé au 3<sup>e</sup> Bataillon, celui où Amédée LANDRU est sergent dans la 9<sup>e</sup> Compagnie ? *Voici ce qui peut être reconstitué comme exact d'après les quelques survivants du 3<sup>e</sup> B<sup>m</sup> et les combattants du 1<sup>er</sup> B<sup>m</sup> : Le 3<sup>e</sup> B<sup>m</sup> a été l'objet de la première attaque allemande et cela s'explique par les conditions topographiques et la situation des lignes. En effet la défense du village (de Douaumont) ne s'effectuait pas dans le village même, mais à une trentaine de mètres environ en avant des maisons ; d'où résultait que le village était un masque entre cette lignes et la réserve. Or les Allemands, en débouchant du fort et de positions, où on ne les soupçonnait pas : (ouvrage en dent de scie et emplacement Batterie proche de cet ouvrage) se trouvaient tout à fait en arrière des lignes et débordaient même la C<sup>ie</sup> de réserve. En face de l'Eglise ( ) la tête du ravin où se faisaient des rassemblements importants n'était pas visible. C'est de ces deux côtés à la fois que les Allemands, vers 13<sup>h</sup>15, se sont lancés, à la faveur du bombardement qui avait déjà haché les lignes, fait sauter ( ) mitrailleuses et bon nombre de fusils, pour envelopper le 3<sup>e</sup> B<sup>m</sup> ...*

C'est ainsi qu'Amédée LANDRU disparaît le 2 mars 1916 à Douaumont.

Présumé prisonnier, une demande de renseignement est envoyée à la Croix Rouge. La réponse du 15.04.1916 est négative : Amédée n'est pas interné dans un camp en Allemagne.

(D'où l'avis ministériel FE 4746 du 19 avril 1916)

Tué à l'ennemi le 2 mars 1916 à Douaumont (Meuse) à l'âge de 34 ans.

« Mort pour la France »

Rayé des contrôles le 2 mai 1916

Décès confirmé par jugement déclaratif du tribunal de Verdun le 26 juillet 1918.

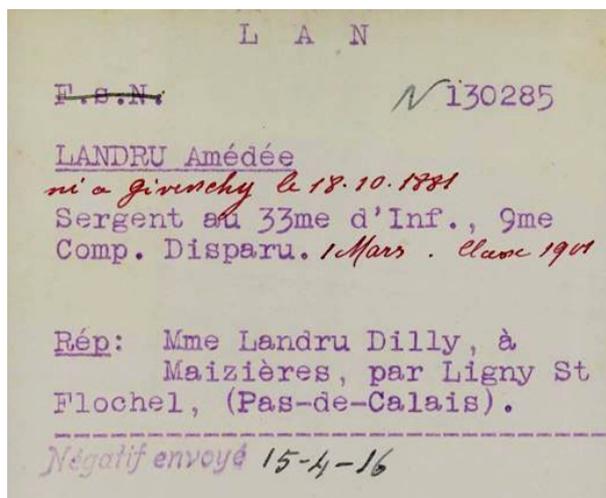
#### Campagnes contre l'Allemagne :

Intérieur C.S. du 3 août 1914 au 15 janvier 1915

Aux armées C.D. du 16 janvier 1915 au 2 mars 1916

#### Son nom apparaît sur :

- le Monument aux Morts de Givenchy-en-Gohelle (P.-de-C.)
- le Tableau Commémoratif 1914-1918 de la paroisse de Givenchy-en-Gohelle
- la Plaque Commémorative de la paroisse Saint Léger de Lens
- le Monument aux Morts de la Compagnie des Mines de Lens.



Fichier du CICR.

<sup>1</sup> J.M.O. du 33<sup>e</sup> R.I. -Mémoire des Hommes - <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Landru*  
 Prénoms *Amedée*  
 Grade *Argent*  
 Corps *33<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie*  
 N° *21075* au Corps. — Cl. *1901*  
 Matricule *133* au Recrutement *1914*  
 Mort pour la France le : *2 Mars 1916*  
 à *Souvaumont, Meuse*  
 Genre de mort *Cue à l'ennemi*

---

Né le *18 Octobre 1881*  
 à *Gwenchy* Département *Pd Calais*  
 Arr<sup>s</sup> municipal p<sup>r</sup> Paris et Lyon, à défaut rue et N°.

---

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.  
 Jugement rendu le *26 juillet 1918*  
 par le Tribunal de *Verdun*  
 acte ou jugement transcrit le *17 Août 1919*  
 à *Lens P. de Calais*  
 N° du registre d'état civil

55-708-1027. (26434)

Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale  
 Site Internet « Mémoire des Hommes »



Monument aux Morts de la Compagnie des Mines de Lens  
 Photo Martine MANGEOLLE 10/11/2014

Sources :

- Fiche Matricule – AD du Pas-de-Calais
- Prisonniers de Guerre – CICR - <https://grandeguerre.icrc.org/fr>
- J.M.O. du 33° R.I. - Mémoire des Hommes
- MémorialGenWeb - <http://memorialgenweb.org/>

Thérèse VAN DE WALLE (AGFH n° 1634)

Amédée LANDRU est un cousin de mon grand-père Jean LANDRU

-----OOOO-----